

PREMIERE GREFFE UTERUS EN FRANCE

Franceinfo

Pour la première fois, une greffe d'utérus a été réalisée en France

Cette première médicale française a eu lieu dimanche 31 mars. Ce type de greffe, réalisée auparavant dans d'autres pays, a déjà permis des naissances.



C'est une première en France. Une femme de 34 ans, infertile, a pu bénéficier d'une greffe d'utérus fin mars, a annoncé jeudi 11 avril l'hôpital Foch de Suresnes. Elle a été réalisée avec l'utérus d'une donneuse vivante – la mère de la receveuse – par l'équipe du professeur Jean-Marc Ayoubi, chef de service de gynécologie obstétrique et médecine de la reproduction [de l'hôpital Foch](#). La patiente greffée, atteinte du syndrome de Rokitansky-Küster-Hauser, est née sans utérus, une condition qui touche une femme sur 4 500 à la naissance.

La donneuse, âgée de 57 ans, et sa fille, dont les identités n'ont pas été dévoilées, "vont bien", assure le chirurgien. *"La patiente transplantée n'est pas encore enceinte et le transfert d'embryons préalablement congelés pourrait se faire dans dix mois"*, dit-il. Dans les autres cas à l'international, *"cela s'est fait entre six et douze mois"*.

Cette première greffe française est le résultat de plus de dix ans de recherche et de collaborations, en particulier avec le professeur Brännström, de l'université de Göteborg en Suède. *"On travaille avec cette équipe pionnière suédoise depuis sept à huit ans (...). Nous avons apporté notre expertise en chirurgie robotique qu'ils ont utilisée pour leurs cinq dernières greffes"* afin d'effectuer le prélèvement de l'utérus, poursuit Jean-Marc Ayoubi, soulignant que cela facilitait la récupération de la donneuse.

Quatorze heures d'opération

La durée opératoire a été de l'ordre de 14 heures pour les deux interventions, celle du prélèvement étant la plus longue. Celui-ci doit être très méticuleux pour que l'utérus soit

réimplantable. Le robot, offrant une meilleure vision, en 3D, facilite la dissection de vaisseaux très fins. La greffe, elle, se fait par chirurgie classique. Elle n'a par ailleurs pas vocation à être permanente en raison du traitement antirejet. Il s'agit d'une *"greffe provisoire"* pour avoir un enfant, rappelle-t-il.

L'équipe du professeur Ayoubi a reçu l'autorisation de l'Agence de la biomédecine et de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) de conduire un essai clinique pour 10 greffes avec donneuses vivantes apparentées. Une autre équipe au CHU de Limoges a eu l'aval pour huit greffes avec donneuses en état de mort cérébrale.

Une alternative expérimentale à la GPA

Cette greffe représente une alternative expérimentale à la gestation pour autrui (GPA) interdite en France, ou à l'adoption. Le traitement immunosuppresseur, antirejet, est *"moins lourd"* que pour d'autres transplantations d'organe. Il est adapté à la grossesse, comme on le fait dans le cas des greffées du rein enceintes.

Ce type de greffe, réalisée auparavant dans d'autres pays, [a déjà permis des naissances](#). La première a eu lieu en Suède en 2014. La naissance, survenue un an après la transplantation, avait été annoncée dans la prestigieuse revue médicale *The Lancet* par l'équipe du professeur Mats Brännström de l'université de Göteborg. La donneuse vivante avait 61 ans.

France info
allo docteur

Une première greffe d'utérus réalisée en France

Pour la première fois en France, une greffe d'utérus a été réalisée chez une femme née sans cet organe. Le transfert d'embryons initiant la future grossesse pourrait avoir lieu d'ici 10 mois.



C'est une première en France. Une femme infertile de 34 ans a bénéficié d'une [greffe d'utérus](#) le 31 mars 2019 à l'[hôpital Foch de Suresnes](#) (Hauts-de-Seine). Cette greffe a été réalisée grâce à l'utérus de la mère de la receveuse. Le professeur Jean-Marc Ayoubi, chef de service de gynécologie obstétrique et médecine de la reproduction de l'hôpital Foch a assuré à l'AFP que la donneuse âgée de 57 ans et sa fille, dont les identités n'ont pas été dévoilées, se portaient bien.

A lire aussi : [L'utérus : organe de fécondité](#)

Une double opération de 14 heures

Ce type de greffe est destiné aux femmes nées sans utérus ou à celles auxquelles cet organe a dû être retiré. Elle représente une alternative expérimentale à la [gestation pour autrui](#) (GPA) interdite en France à l'heure actuelle, ou à l'adoption. Dans le cas de la greffe réalisée par l'équipe du Pr Ayoubi, la receveuse était née sans utérus : elle était en effet atteinte du [syndrome de Rokitansky](#), aussi appelé MRKH, une condition qui touche une femme sur 4.500.

Au total, la procédure complète a duré 14 heures pour les deux interventions, celle du prélèvement étant la plus longue. Le prélèvement doit en effet être très méticuleux pour que l'utérus soit réimplantable. L'équipe du Pr Ayoubi a eu recours à un robot chirurgical, qui offre une meilleure vision en 3D et qui facilite la dissection de vaisseaux très fins. La greffe a quant à elle été réalisée par chirurgie classique.

La grossesse prévue d'ici 10 mois

"La patiente transplantée n'est pas encore enceinte et le transfert d'embryons préalablement congelés pourrait se faire dans 10 mois", a précisé le Pr Ayoubi. Dans les autres cas internationaux, *"cela s'est fait entre six et douze mois"* a-t-il ajouté.

Cette greffe n'a pas vocation à être permanente en raison du traitement antirejet. Il s'agit d'une *"greffe provisoire"* permettant d'avoir un enfant, rappelle-t-il. A sa connaissance, seules deux ou trois femmes dans le monde ont conservé l'utérus greffé pour mener une deuxième grossesse.

Déjà 15 naissances grâce aux greffes d'utérus dans le monde

La [première naissance au monde après une greffe d'utérus](#) a eu lieu en Suède en 2014. Depuis, une quinzaine de naissances ont été comptabilisées dans le monde : *"neuf en Suède dont la dernière il y a quatre jours, deux aux Etats-Unis, une au Brésil, en Serbie, en Chine et en Inde"*, selon le professeur Mats Brännström, de l'université suédoise de Göteborg, contacté par l'AFP. Le plus souvent, les utérus transplantés sont issus de donneuses vivantes. Mais au Brésil, en décembre 2017, [une naissance a eu lieu après la greffe d'un utérus de donneuse décédée](#).

L'équipe du professeur Ayoubi a reçu l'autorisation de l'Agence de la biomédecine et de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) de conduire un essai clinique pour 10 greffes avec donneuses vivantes apparentées. Une autre équipe au

CHU de Limoges a de son côté eu l'aval pour huit greffes avec donneuses en état de mort cérébrale.

A lire aussi

- [Grefe d'utérus : plusieurs pistes à l'étude](#)
- [L'Académie de médecine favorable à la greffe d'utérus](#)
- [Grefe d'utérus : les États-Unis aussi](#)
- [Pour la première fois, une greffe d'utérus a été réalisée en France](#)